

# MISSION ÉGALITÉ FILLES-GARÇONS ET LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE



*Chère référente, cher référent égalité,*

## **Numéro de mars:**

- Concours .....2**
- Côté cour .....3**
- Le mois de l'égalité dans  
l'académie de Créteil.....6**
- Formations ..... 8**
- Pour aller plus loin .....9**

*Mars est un mois important pour la mission car il s'articule autour de la date du 8 mars, journée internationale des droits des femmes. Nombre d'actions vont avoir lieu dans les établissements avec des "semaines de l'égalité" organisées pour promouvoir l'égalité filles-garçons, femmes-hommes et le droit des femmes. Le rectorat aussi mènera des actions. Dès le 8 mars sera lancée une vidéo "Si l'égalité m'était contée". Tournée dans certains établissements primaires et secondaires de l'académie, cette vidéo donnera la parole à des élèves et à leurs enseignantes et enseignants. Autre moment fort, certaines salles de réunion du bâtiment B seront renommées avec des noms de femmes et d'hommes qui ont œuvré pour l'égalité.*

*La mission quant à elle aura le plaisir d'organiser ses 11èmes "Conférences du 8 mars" le 23 mars prochain. Cela sera l'occasion de rencontrer à nouveau des personnels pour échanger autour de la question "quelle féminité au XXIème siècle?" ou bien de l'égalité dans le sport à travers un long-métrage.*

## Concours académiques



<https://clemi.ac-creteil.fr/spip.php?rubrique127>

CONCOURS DE UNES 30

Inscriptions du 12 janvier au 21 mars 2023

<https://clemi.ac-creteil.fr/spip.php?article969>



## Ouverture des inscriptions à la 3ème édition du concours "LGBTPHOBIES: une affiche pour dire STOP!"



La mission Égalité filles-garçons et lutte contre l'homophobie a lancé en 2020 sa première édition du concours académique d'affiches pour lutter contre les LGBTphobies. Cette 3ème édition aura cette année encore pour objectif de développer une réflexion pédagogique de fond sur la question des violences à caractère sexiste et sexuel à l'encontre des personnes identifiées comme gays, lesbiennes, bi ou trans (LGBT). Cette action s'inscrit dans le cadre du Plan national d'actions pour l'égalité, contre la haine et les discriminations anti-LGBT+ 2020-2023 coordonné par la Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT (DILCRAH).

**Inscription des groupes et règlement du concours:**

[http://www.egalite-filles-garcons.ac-creteil.fr/spip.php?article682&var\\_mode=calcul](http://www.egalite-filles-garcons.ac-creteil.fr/spip.php?article682&var_mode=calcul)

## Côté cour

### Projet de lutte contre la prostitution au lycée Louise Michel d'Épinay-sur-Seine

**Mmes Boscherel et Ménard, enseignantes, Mme Mazouz, proviseure et 2 élèves du lycée reviennent sur la genèse de ce projet d'envergure et le bilan qu'elles en tirent.**

#### 1. Comment est né ce projet "Plan Sous"?

**Mme Boscherel :** « Plan Sous » est né dans le cadre d'une heure d'accompagnement personnalisé que j'avais avec mes élèves. C'est une heure au sein de laquelle nous devons travailler leurs différentes compétences en explorant plusieurs sujets qui peuvent ne pas être en rapport avec nos disciplines initiales.

Les premières idées des élèves furent rapidement de travailler l'esclavage moderne. Une invitation à participer au Concours de la Flamme de l'Égalité nous était parvenue. La thématique correspondait en tous points.

Mais au fur et à mesure des recherches des élèves, la prostitution des mineurs s'est révélée importante à traiter de leur point de vue. Nous étions à la rentrée 2020 et la documentation était encore peu nombreuse malgré des révélations alarmantes sur le sujet.

**Mme Menard :** Quand ma collègue m'a parlé de son projet d'inscrire les élèves à ce concours, je lui ai proposé mon aide. En effet, pour définir et travailler leur sujet, les élèves allaient devoir procéder à des recherches, ce qui me permettait de travailler avec eux, entre autres, la recherche d'information, la pertinence et la fiabilité de l'information. C'est ainsi que j'ai rejoint le projet.

Après le choix du sujet de la prostitution des mineurs, l'idée d'un court-métrage de prévention est arrivée rapidement. Les élèves ont d'abord eu l'idée de faire des vidéos Tik Tok avant de se tourner vers un format un peu plus long. Devant l'ampleur du phénomène, ils étaient convaincus que le meilleur moyen d'agir était de faire de la prévention pair à pair, que leur voix serait mieux entendue que celle des adultes. Si au départ nous n'avions pas l'idée de réaliser un court-métrage d'une aussi bonne qualité avec une équipe de professionnels, l'objectif d'un outil de prévention a toujours été présent.



#### 2. Quelles ont été les réactions des élèves et ensuite leurs implications?

**Mme Boscherel :** Rapidement, ils ont voulu rencontrer des professionnels qui accompagnent ces jeunes et comprendre les mécanismes de ces réseaux de prostitution.

C'est ainsi que nous avons rencontré Ghada Hatem, la directrice de la Maison des Femmes de Saint-Denis en janvier 2021 qui nous a rapidement mis en contact avec Camille Cottin pour nous aider sur la réalisation de notre court-métrage. Nous avons invité également le Mouvement du Nid, l'intervenante sociale du Commissariat d'Épinay-sur-Seine qui nous ont apporté des témoignages précieux pour la suite du projet.

Nous avons commencé à réfléchir au court-métrage, pensant au départ filmer avec nos portables. Camille Cottin est venue à 3 reprises rencontrer les élèves et les aider à travailler leur jeu d'acteur (de mars au début du mois de juillet 2022).

Dans la mesure où la réalisation s'avérait compliquée pour nous, j'ai pris contact avec une amie productrice, Ambre Le Guilly qui a une association de production « Je suis l'Autre ». Avec Benoît Bertran de Balanda, le réalisateur, ils ont rencontré les élèves à la fin du mois de juin 2022. La motivation des élèves était sans faille !

Nous avons été reçus par la mairie d'Epina-sur-Seine, par Plaine Commune, par le Conseil départemental. Les élèves ont ainsi pu prendre la parole, convaincre. Ce fut une phase très enrichissante pour eux. En période de Covid, nous n'avons malheureusement pas pu emmener nos élèves aux rendez-vous du ministère de l'Education Nationale mais ils étaient présents au ministère de l'égalité filles-garçons.

En janvier 2022, l'association Je suis l'Autre a convié Elisabeth Moreno et Adrien Taquet à l'époque respectivement ministre déléguée à l'Egalité entre les femmes et les hommes, à la Diversité et à l'Egalité des chances et secrétaire d'Etat chargé de l'Enfance et des Familles, ainsi que les partenaires du projet. Les élèves ont lu leur scénario, puis a suivi un temps d'échange sur le projet et la thématique de la prostitution des mineurs.

Le tournage a eu lieu en mars 2022, pendant 3 jours.

**Mme Menard :** Les élèves se sont tout de suite montrés très intéressés et concernés par le sujet. Ils ont été au coeur de toutes les démarches : c'est une élève qui a envoyé le mail à la Maison des femmes ; ils ont, par groupe de deux ou trois, rencontré les partenaires afin de les convaincre de financer leur projet. C'est également eux qui nous ont parlé des "plans sous" qui ont donné son titre au film et inspiré le scénario.

Si nous les avons parfois guidé dans leurs recherches, afin que nous ayons tous une meilleure compréhension de ce phénomène de prostitution des mineurs, ils ont toujours été demandeurs et intéressés.

### **3. Quel bilan tirez-vous de ce projet au sein de l'établissement? Qu'est-ce que cela a changé pour les élèves et les équipes éducatives?**

**Mme Boscherel :** Mon congé maternité a commencé après le tournage puis j'ai changé de lycée. Je suis aujourd'hui affectée au lycée Angela Davis à Saint-Denis. Il est donc difficile pour moi de répondre à cette dernière question.

Je sais que notre direction a été facilitante dès le début du projet. Elle nous a fait une entière confiance et elle s'est révélée particulièrement attentive aux différentes étapes et à l'impact qu'il a eu sur les différents élèves investis.

**Mme Menard :** Ce projet a permis aux élèves de s'affirmer et de mûrir. En deux ans, nous les avons vu gagner en maturité. Au sein de l'établissement, nous avons été encouragés par de nombreux collègues, conscients de la nécessité d'aborder cette problématique qui n'épargne pas nos élèves. Les retours des enseignants qui ont vu le court-métrage ont été très positifs. Nous prévoyons par ailleurs pour le mois de mars des projections pour l'ensemble de la communauté éducative : enseignants, personnels, élèves et parents.

#### **Mme Mazouz, proviseure :**

Cette action a eu un impact direct sur l'ensemble des élèves du lycée informés du projet et de la thématique abordée. La prostitution des mineurs est un phénomène en réalité bien connu des jeunes, de nombreux cas existent, les lycéens le savent, certains sont même proches de jeunes impliqués dans la prostitution mais n'en parlaient pas ou à demi-mot. Plan sous a permis de mettre fin à ce tabou et de libérer la parole. Les lycéens ont pu échanger avec les initiateurs de Plan sous, ils ont pu mettre des mots, exprimer la dureté de cette réalité.

Plus globalement, des réflexions au sujet des relations filles - garçons ont été l'objet d'échanges. Les garçons y ont largement contribué. Ils étaient d'ailleurs nombreux à l'avant-première le 18 novembre dernier.

Ce court-métrage a permis aux personnels de l'Education nationale de prendre la mesure de ce phénomène encore trop méconnu dont on ne perçoit que le sommet de l'iceberg et le rôle des réseaux sociaux.

Les représentants des parents d'élèves et les parents des élèves investis dans l'action Plan sous, ont tous soutenu et encouragé cette action dont ils ont été régulièrement informés des avancées.

Certaines familles sont conscientes de ce qui se passe sur le terrain et ont pleinement adhéré à ce court-métrage qui « devrait être présenté à tous les parents d'élèves dès le collège » pour reprendre les termes de l'un des représentants des parents d'élèves.

Le court-métrage Plan sous est un outil de prévention et d'information pour les jeunes et les adultes : familles, personnels de l'Education nationale.

Il présente la réalité vécue par des jeunes mineurs qu'il s'agisse de filles ou de garçons.



### **1. Pourquoi avez-vous accepté de rejoindre l'équipe "Plan Sous"?**

**Daniella, élève :** La prostitution des mineurs est un sujet encore trop méconnu. J'ai décidé de mener cette action en tant que figurante pour les prévenir du mieux que je peux de cet engrenage dévastateur qui touche une partie de notre jeunesse, dont certaines de nos camarades.

**Khayna, élève :** Plan Sous était un projet d'AP mené par une partie de la classe et notre professeure d'histoire géo. A la base nous devions travailler pour un concours qui se nomme la flamme de l'égalité et travailler sur le thème de l'esclavage moderne. Mais après mure réflexion, travailler sur le sujet la prostitution des mineurs était plus judicieux. Alors nous nous sommes lancés dans cette aventure de court-métrage. Nous avons rencontré une équipe de production pour mettre en scène les informations que nous avons requises pendant 2 ans pour former un court métrage de 13min et donner le nom de « Plan sous ».

### **2. Quelles ont été les réactions des autres élèves du lycée et ensuite, leur éventuelle implication ?**

**Daniella :** Ce projet a été réalisé durant 2ans avec mes camarades, notre enseignante en histoire, géographie et en éducation civique, Elise Boscherel-Deniz, la professeure documentaliste du lycée, Lucie Ménard ainsi que Ambre et Benoît des professionnels de l'audiovisuel.

**Khayna :** Nos camarades n'ont pas vraiment compris notre démarche au début. Pourquoi faire un film de prévention sur la prostitution? Alors nous avons dû expliquer l'impact et les conséquences de ce phénomène pour qu'ils comprennent et de là nous avons eu des figurants de notre lycée.

### **3. Quel bilan en tirez-vous de ce projet?**

**Daniella :** Ce support audiovisuel préventif doit être partagé sur les réseaux sociaux et utilisé comme outil pédagogique par la communauté scolaire. En effet, quoi de plus pertinent que la parole de jeunes pour s'adresser à leurs pairs ? Nous sommes bien évidemment les plus légitimes.

Au-delà de la prévention pour les collégiens et les lycéens, l'ambition est aussi d'alerter l'ensemble de l'Éducation Nationale : les chefs d'établissement, les professeurs, les CPE, les infirmiers, les conseillers d'orientation psychologues, les assistants d'éducation, mais aussi les parents d'élèves. Ils doivent savoir que de tels risques existent et surtout, ils doivent comprendre à quel genre de dangers leurs enfants s'exposent sur les réseaux sociaux.

Nous espérons faire prendre conscience de ce problème et susciter des échanges et des discussions dans les établissements scolaires. Il est nécessaire que la communauté scolaire s'empare véritablement de ce fléau qui concerne des jeunes filles souvent dès le collège.

**Khayna :** Je n'en tire que du positif jusqu'à maintenant. Nous savons parler entre jeunes et c'est la meilleure des choses pour qu'il y ait un impact et un changement derrière. Et notre objectif à tous est que ce phénomène soit connu et moins tabou pour qu'il y ait des sanctions, des lois et des règles à appliquer pour stopper ce phénomène qui commence très tôt.

**Quelques mots d'Ambre le Guilly, productrice :** C'est l'énergie débordante des élèves et des deux enseignantes qui m'a convaincue de ce projet, mais surtout la prévention par les pairs et évidemment parce que le sujet me touchait. Je tiens à souligner l'engagement exceptionnel de ces enseignantes pour leurs élèves. Mon travail est de piloter un projet (de la recherche de financement, la mise en place des équipes, à la promotion d'un film) et de construire un scénario efficace avec les équipes artistiques (le réalisateur et le scénariste) jusqu'à la diffusion de l'œuvre. Les élèves voulaient parler de la prostitution des mineurs dans leur quartier (hic). Grâce au travail d'enquête et de documentation et en faisant intervenir d'autres spécialistes de la prostitution des mineurs l'enjeu a été de leur montrer que ce fléau est un phénomène qui touche tous les jeunes quel que soit le territoire pour universaliser le propos. En effet, "Plan sous" est un outil de prévention qui s'adresse à tous les jeunes. Madame Mazouz, proviseure de l'établissement, nous a tout de suite fait confiance et ce fut précieux. J'ai rencontré une proviseure très engagée pour ses élèves et son établissement. Ce soutien a été très important, je la remercie car c'est le secret d'un bon partenariat.

Les élèves ont su s'adapter à la proposition d'envergure : réaliser une œuvre cinématographique avec l'aide de professionnels du cinéma. Il ne faut pas oublier qu'il s'agissait d'adolescents qui ont porté un projet ambitieux. Je les félicite car ils ont toujours été présents et ponctuels aux rendez-vous donnés. Ce qui m'a marquée c'est leur détermination bien sûr, et j'ai vu au fil des mois des élèves qui ont pris confiance en eux. Par exemple, un élève ne venait jamais sans la présence de sa meilleure amie. Il s'est révélé et a pris goût au tournage et aux interviews avec la presse. Désormais il est le premier sur qui je peux compter pour une prise de parole en public, c'est un très beau cadeau pour nous tous de voir une telle évolution. Les élèves sont étudiants aujourd'hui et le projet n'est pas terminé car la vie du film se poursuit en Seine-Saint-Denis et partout ailleurs. Ils ont d'ailleurs été auditionnés par le ministère de l'Intérieur. Bravo à toutes et tous !

# Le mois de l'égalité au sein de l'académie de Créteil

Dans le cadre du mois de l'égalité dans l'académie de Créteil, le Rectorat proposera aux agents administratifs de venir à la la projection du film "Si l'égalité m'était contée" le 8 mars prochain. Le film sera également disponible pour les personnels hors-rectorat via le site académique. Un autre moment fort sera la modification des dénominations des salles de réunions du Rectorat.



## Les salles de réunion du rectorat renommées à l'occasion du 8 mars

"En janvier et février, la mission égalité professionnelle femmes - hommes et diversité a invité les agentes et agents du rectorat à renommer leurs salles de réunion. Avant ce projet, la quasi-totalité des salles de réunion du rectorat étaient désignées uniquement par une lettre suivie de chiffres. Pour chacune des 16 salles de réunion que compte le rectorat, il a été proposé aux personnels de choisir le nom d'une personnalité ayant, dans son parcours, agit favorablement pour l'égalité et la lutte contre les discriminations.

Étant un lieu de passage et de rencontres, les salles de réunion constituent des lieux à la fois pertinents et symboliques dans lesquels la place des personnes les moins visibles peut être discutée et réhabilitée. Concernant la proportion femmes / hommes, il a été décidé que celle-ci devait refléter celle des personnels de l'académie de Créteil : environ 70% de femmes et 30% d'hommes." *Roxane Rick, référente académique égalité professionnelle femmes-hommes et diversité*

**Plus de détails sur ce projet dans la lettre d'avril**

# Les 11èmes "Conférences du 8 mars"

Cette année les emblématiques "Conférences du 8 mars" auront lieu le 23 mars au lycée Val de Bièvre à Gentilly. L'inscription se fait via votre chef ou cheffe d'établissement qui a reçu l'information dans le Bulletin Académique du 16 février.

[Lien vers le bulletin académique](#)

Programme:

## Matin

Conférence : Christine Castelain Meunier sociologue au CNRS, à l'EHESS Paris

## **Quel féminisme au XXIe siècle ?**

"Après le mouvement collectif des femmes des années 1970, la condition féminine vit un véritable tournant. En effet, la femme n'est plus tenue de vivre de manière exclusive comme épouse et mère. Elle peut enfin aspirer à se définir en ayant des droits civiques et sociaux et elle peut choisir l'orientation de sa vie, y compris avec la contraception, la légalisation de l'avortement et le droit à disposer de son corps. -Dans le même temps, le patriarcat connaît des transformations importantes. C'est la fin de l'âge d'or des pères. -La culture égalitaire et la théorie du genre bouleversent les repères de l'idéal viril. - En ce début du XXIe siècle, le mouvement s'accélère, #metoo provoque une onde de choc qui oblige à reconsidérer les places et les rapports femme/homme, dans la sphère politique, économique, culturelle, sociale, familiale, éducative, domestique, intime et privée. De plus le mouvement s'élargit en incluant l'environnement et le climat au travers de l'écoféminisme inclusif."

## **Après-midi**

Projection film et débat :

**A corps perdus**, Magali Chapelan, Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

*"Utopiste et fière de l'être, Zoé, 22 ans, souhaite changer le monde. Elle a choisi de devenir professeure d'EPS, une voie évidente pour atteindre ce qui lui semble une priorité : combattre les inégalités de sexes... par le sport et dans le sport."*



# Semaine des mathématiques 2023: les femmes scientifiques à l'honneur

La 12e semaine des mathématiques se déroulera du 6 au 15 mars 2023 sur le thème « Mathématiques à la carte ». Ci-dessous quelques ressources:

Cartes d'identité de femmes scientifiques : 19 portraits de femmes scientifiques ayant marqué l'Histoire de l'Antiquité à nos jours dans un format papier ou numérique, pour une exposition en établissement ou un débat en classe.

<http://maths.ac-creteil.fr/spip.php?rubrique139>

Dans le cadre du plan mathématiques collège, des ressources ont été publiées sous la rubrique " Les maths, c'est pour toutes et tous !". Elles sont accessibles sur la page Eduscol.

<https://eduscol.education.fr/3049/le-plan-mathematiques-au-college> (en bas de page)

La note du CSEN n°3 Qu'apprend-on des évaluations nationales CP-CE1 ? présente aussi une analyse autour de l'égalité filles-garçons.

<https://www.reseau-canope.fr/conseil-scientifique-de-leducation-nationale-site-officiel/outils-pedagogiques/notes-du-csen.html>

L'association femmes et mathématiques proposent aussi beaucoup de choses.

<https://femmes-et-maths.fr/>



<https://maths.ac-creteil.fr/spip.php?article440>

## Formations



Pour l'année scolaire 2022-2023, le Centre Hubertine Auclert lance un cycle de webinaires de sensibilisation destinés aux référent-es égalité filles-garçons des établissements scolaires, ou à tout autre membre de l'éducation nationale intéressé par les enjeux de genre et d'éducation.

Avec six séances de 2h au cours de l'année, nous proposons un parcours d'introduction sur différents thèmes, afin de se former et d'identifier des ressources pour agir au niveau de son établissement. Les webinaires seront animés par Gaëlle Perrin, chargée de mission éducation à l'égalité du Centre Hubertine Auclert, et par d'autres membres de l'équipe en fonction des thématiques abordées.

**L'inscription est gratuite et obligatoire pour obtenir le lien de connexion, et a lieu directement sur la page à chaque webinaire.**

Prochains webinaires:

- **Webinaire n°5 « Mieux accueillir les jeunes LGBTQIA+ » - Mercredi 15 mars 2023, 14h-16h**
- **Webinaire n°6 « Les freins à l'orientation des filles dans les filières numériques et informatiques du lycée » - Mercredi 19 avril 2023, 14h-16h**



# Pour aller plus loin...

## Vidéos

Présentation de l'association BECOMTECH



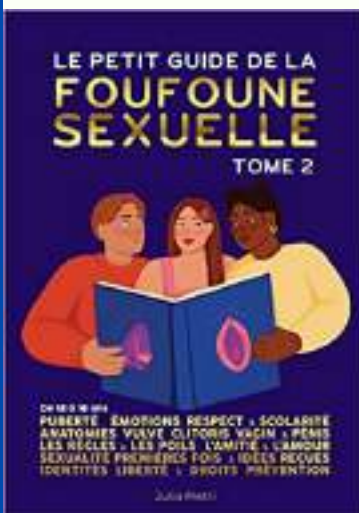
## Podcasts



Dans l'émission dominicale "Les P'tits Bateaux", Jean-Luc posait une question de terminologie tout à fait passionnante. Pour y répondre, la philosophe Geneviève Fraisse.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/quelle-est-la-difference-entre-la-misogynie-et-le-sexisme-4696204>

## Lectures



**Le petit guide de la foufoune sexuelle - Tome 2 Relié – Illustré, de Julia Pietri (Auteur), Alice Dussutour (Illustrations), Pauline Deshayes (Illustrations)**

"Petit guide d'éducation sexuelle pour les adolescents et les adolescentes. Idéal : De 12 à 16 ans - Pour les foufounes et les zizis curieux ! Après le succès du Tome 1 pour les enfants de 4 à 12 ans, voici celui pour les adolescent.e.s Dans ce livre, l'autrice Julia Pietri parle avec bienveillance et inclusivité de de la puberté. Aucun sujet n'est éludé. On parle des émotions, de la notion du respect et de la scolarité mais on peut aussi y retrouver de magnifiques planches d'anatomie de la vulve, du clitoris, du vagin et du pénis. Dans ce livre pour les garçons et les filles, on apprend ce qu'est les règles, les poils, mais aussi l'amitié et l'amour ! C'est quoi les premières fois ? Ce qu'on a besoin d'entendre contre idées reçues. Ce petit guide prône l'égalité des sexes, et aborde les notions d'identités, et de liberté, sans oublier de parler des droits et de la prévention à savoir absolument pour nous aider à grandir dans une atmosphère heureuse et bienveillante."

# L'égalité femmes- hommes dans la ville



*Dans une rue de Caen (crédit photo: Stefanie Papke)*



*Station de bus à Paris 19ème (crédit photo: Stefanie Papke)*

# RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITE DE LA MISSION ACADEMIQUE :

Sur le site internet Égalité filles-garçons de l'académie de Créteil :  
**[egalite-filles-garcons.ac-creteil.fr/](http://egalite-filles-garcons.ac-creteil.fr/)**



Sur notre fil Twitter :



Et dans la lettre d'information mensuelle envoyée à tous les établissements de l'Académie de Créteil.

CONTACTS :

[www.egalite-fille-garcons@ac-creteil.fr](mailto:www.egalite-fille-garcons@ac-creteil.fr)

01.57.02.69.27